

## Marie Moret à Antoine Piponnier, 19 avril 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation3 p. (121r, 122v, 123r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 19 avril 1897, consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46655>

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famelistère

### Description

RésuméMarie Moret signale à Piponnier deux articles du numéro d'avril 1897 du *Devoir* : l'article p. 204-205 sur le but social de la comptabilité selon Godin et « M. de Rochas et la vie future ». Demande à Piponnier si les récompenses exceptionnelles seront nombreuses à la prochaine fête du Travail. Sur une série d'incidents au Famelistère, qui doivent y provoquer des discussions nombreuses. Sur les mesures que devraient comporter les statuts pour le classement des membres de l'Association dans les différentes catégories. Remerciements pour la lettre écrite par Piponnier au milieu de lourdes occupations, « si vive, si alerte et si bien documentée qu'elle nous a transportées comme par magie au Famelistère même ». L'histoire en cours de l'Association du Famelistère méritera d'être rapportée comme ce fut fait pour les essais sociaux aux États-Unis ou comme Marie

Moret le fait dans *Le Devoir* pour les travaux de Godin, « parce que sur ce terrain nouveau, il faut éclairer la marche pour ceux qui suivront ». Sur la famille de Piponnier : études de Marcel, Robert et Antonia, à l'École de ménage.

NotesUn signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylobille est placé entre les folios 120 et 121 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

## Mots-clés

[Actualité](#), [Famillistère](#), [Famille](#), [Fête du Travail du Famillistère](#), [Prix et récompenses](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Famillistère](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Piponnier, Antonia \(1881-1973\)](#)
- [Piponnier, Marcel \(1882-\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)
- [Piponnier, Robert \(1888-1965\)](#)

Œuvres citées

- « Philosophie des sciences [M. de Rochas et la vie future] », *Le Devoir*, t. 21, 1897, p. 245-247. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.21/0246/100/770/0/0>, consulté le 9 septembre 2021]
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités[Fête du Travail du Famillistère \(2-3 mai 1897, Guise\)](#)

Lieux cités[États-Unis](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 06/12/2023

Vinces 19 avril 1897

Cher Monsieur,

Je vous confirme ma lettre  
du 17 mars.

Si l'urgence de nos occupa-  
tions vous laisse le temps de  
parcourir "Le Devoir" qui vous  
sera délivré fin de ce mois,  
je vous recommande: 1° les  
pages 204, 205 touchant le  
bort que Gardin assignait  
à la comptabilité dans  
l'évolution sociale; 2° l'ap-  
pendice, page 248: "N. de Rochas  
et la loi future".

La Bête du travail s'ap-  
proche. Aurons-nous beaucoup  
de récompenses exceptionnelles

cette année ?

≡ Votre lettre du 17 m'arrive.  
Quelle série d'incidents, que  
d'intérêt elle a pour nous,  
et que de discussions et de  
réflexions devraient s'échanger  
au Familistère — !

Je me puis m'empêcher  
de faire le rapprochement  
avec le passage du "Devoir"  
que je viens de vous indi-  
quer ci contre. Peut-être  
quand vous l'aurez lu  
seroyez-vous d'avis qu'effec-  
tivement si nos statuts  
comportaient des mesures  
analogues à celles indi-  
quées, le classement des

Vinces 19 avril 1897

Cher Monsieur,

Je vous confirme ma lettre  
du 17 mars.

Si l'urgence de nos occupa-  
tions vous laisse le temps de  
parcourir "Le Devoir" qui nous  
sera délivré fin de ce mois,  
je vous recommande: 1<sup>re</sup> les  
pages 204, 205 touchant le  
fait que Gavrin assignait  
à la comptabilité d'auto-  
l'évolution sociale; 2<sup>o</sup> l'ap-  
prouve, page 248. "N. de Roches  
et le du futur".

La Bête du travail cap-  
ta beaucoup  
d'opinions

6  
Diplo-

Provenance

dans l'air

cette année ?

≡ Notre lettre du 17 m'arrive.  
Quelle série d'incidents, que  
d'intérêt elle a pour nous,  
et que de discussions et de  
réflexions doivent s'échanger  
au Familistère !

Je ne puis m'empêcher  
de faire le rapprochement  
avec le passage du "Devoir"  
que je viens de vous indi-  
quer ci-dessus. Peut-être  
quand vous l'aurez lu  
seroyez-vous d'avis qu'effec-  
tivement si nos statuts  
comportaient ces mesures  
analogues à celles indi-  
quées, le classement des

membres dans les différentes  
catégories. suivrait une  
marche plus sûre.

Mais la nécessité de ces  
sortes de choses doit d'abord  
être reconnue, afin avant  
qu'on y procède.

Je vous suis bien recon-  
naissant d'avoir pris  
la peine, au cours de vos  
lucides occupations, de  
m'écrire cette lettre  
si saine, si alerte et  
si bien documentée qu'elle  
nous a transportés comme  
par magie au fami-  
lisme même.

Tout ce qui concerne  
l'association du Familisme  
dans sa marche actuelle

sera relancé un jour, 151  
comme on l'a fait aux  
Etats Unis pour d'autres  
ordres sociaux, comme je  
m'efforce de le faire dans  
le dernier grand livre  
de Gadin parce que sur  
ce terrain nouveau, il  
faut éclairer la marche  
pour ceux qui suivent.

Et me voilà déjà  
au bout de ma lettre...  
Je reviens à la nôtre,  
à notre groupe familial.  
Que Madame Piponnier  
soit elle heureuse d'être  
autour d'elle tout son  
cher monde ! Eh oui,

bien sûr, Marcel rattrapera le terrain perdu.

Brevo à Robert pour son bon travail.

L'Ecole du ménage est chose excellente. Nous serons très contents d'entendre dire qu'Antonina se distingue là aussi.

Cher Monsieur,  
Encore merci pour votre bonne lettre. Aidez la famille, y compris M. Fabre, vous envoie,

mais ils sont trop petits à vous et aux autres d'expression de ses sentiments bien affectueux

Marié Gadin  
je vous prie de leur faire l'usage de la dimension voulue autrement vous m'obligerez à vous les retourner.

Ci-joint je vous adresse un chèque (N° 19769) valeur six francs (sur M. Offroy Guindot et cie pour solde des douze cols en question).

Surtout, moi cette lettre la plus tôt possible je vous prie, iii, à Nîmes.  
14 rue Brédaelane